

Rapport de l'Évaluation Rapide des besoins

< Province du Nord Kivu Territoire de Masisi_ Chefferie Osso Banyungu – Bashali – Groupements bapfuna, Biiri et Bashali - Kaembe
Axe Masisi centre – Nyabiondo et Axe Moheto – Busihe – Kalonge en Zone de santé de Masisi>

Date de l'évaluation : 18- au 25 juin 2019

Date du rapport : 26 juin 2019

Pour plus d'information, Contactez :

Daniel AHULA de OCHA : ahula@un.org; FREDDY TUNDA de NRC : freddytanda@gmail.com, ALIMASI LUBUTU de SCI : Alimasi.lubutu@savethechildren.org, MOISE NSABIMANA de CAMME : cammeasbl1@gmail.com, , CESAR NGANGO, ngangolumoo@gmail.com

Aperçu de la situation

1.1 Description de la crise

Nature de la crise :	<ul style="list-style-type: none">Mouvements de population	<input type="checkbox"/>
Date du début de la crise :	A partir du Novembre 2018 à ce jour	
Code EH-tools	Lushebere: 2786, Bukombo: 2785, 2726, Nyabiondo : 2784, Masisi centre : 2783, 2693, Loashi : 2770, Bonde : 2765, , Kishonja : 2704, Kalinga : 2694, Kalonge : 2653, Moheto : 1887, Busihe : 1819.	
Si conflit :		
Description du conflit	<p>La zone de Masisi est marquée par l'activisme des groupes armés et des opérations militaires accompagnés des problèmes de protection au sein de la population des localités affectés. En effet, depuis décembre 2018 à ce jour, des ménages ont été obligés de quitter leurs villages d'origine, en abandonnant leurs maisons, champs, bétails et moyens de subsistance suite aux conflits armés entre les groupes mai-mai Nduma Defense of Congo et APCLS allié au groupe Nyatura. Ces affrontements à répétition ont eu des conséquences néfastes sur la vie des personnes ainsi que sur leurs biens (extorsion, pillages des biens etc.).</p> <ul style="list-style-type: none">Des opérations militaires FARDC contre les groupes armés (APCLS, Nyatura...)Des accrochages entre GA dans différentes localités telles que : Kanii, Buabo, Luhinzi, Bushakira, Muhanga, Kashovu, Lubizo, Katuunda, Kalungu, lutiku, labula, Myanza, Bonde2, en groupements de Bapfuna et Bashali Mokoto en Territoire de Masisi, compliquent ainsi par moment l'accès humanitaire avec un impact négatif sur la population.	

- Des conflits fonciers à la base des crises entre les concessionnaires et les populations. Ces dernières sont souvent objets de déguerpissements forcés par les FARDC sous influence des nouveaux acquéreurs.
- C'est l'ensemble de tous ces facteurs qui est à la base d'un mouvement de population récurrent signalé dans différentes localités où ces alertes sont signalées.
- Des cas d'incidents de protection tels que les tracasseries, les barrières illégales, les viols, les tueries, les pillages etc. contre la population et les humanitaires sont souvent signalés.

Quelques récentes vagues : des déplacés dans la ZS de Masisi depuis novembre 2018 à ce jour :

Ces différents événements ont occasionné un mouvement de population d'environ 47 120 personnes qui viennent s'ajouter sur les autres déplacés qui sont arrivés avant cette date.

Différentes vagues de déplacement depuis janvier à juin 2019

Date	Effectifs	Provenance	Cause
Nyabiondo : De janvier à juin 2019	2163 ménages qui sont dans les familles d'accueil	Lwibo, Mahanga, Kinyumba, Burora, Lukweti, Luhinzi, Kilambo, Mirindano, Boala, Mianja, Maniema, Katiri, Bubowa, Butindo....	Affrontements entre les groupes armés (NDC-R, APCLS, Bagaruza FDLR...), et les opérations militaires FARDC contre les groupes armés (APCLS, Nyatura,) dans les localités
Bukombo : De janvier à juin 2019	2908 ménages hébergés dans les familles d'accueil	Lukweti, Mianja, Kahanga, Burora, Ngesha, Bondehutu, Kinyana, Lutiku, kahira, Kashovu,	Affrontements entre les groupes armés (NDC-R, APCLS, Bagaruza FDLR...), et les opérations militaires FARDC contre les groupes armés (APCLS, Nyatura,) dans les localités
Bonde : De janvier à juin 2019	177 ménages dans les familles d'acceuil	Lubizo, Bonde II, Ruhuha, Ngungu, Lambula, Ruhinzi, Kishali, Kise, Mianja, Lutsiku, Tshungo, Misinga, Lushebere, Katuunda, Kalungu, Nyange	Affrontements entre les groupes armés (NDC-R, APCLS, Bagaruza FDLR...), et les opérations militaires FARDC contre les groupes armés (APCLS, Nyatura,) dans les localités
Loashi De janvier à juin 2019	255 Ménages dans les familles	Lusheber, Bitoyi, Bwangala, Ngesha,	Affrontement entre FARDC et groupes armés (APCLS, NDC/R, Nyatura, CMC, FDLR,) et les Groupes armés entre eux.

Rapport ERM Axe MASISI CENTRE- NYABIONDO, MASISI CENTRE- KISHONDJA ET MASISI CENTRE – LUSHEBERE ET MASISI CENTRE- MUHETO Nord Kivu territoire MASISI_ZS de MASISI du 18-25JUIN 2019

	d'accueil		
Kalinga /Lushebere De janvier à juin 2019	500 ménages dans les familles d'accueil	Bwalanda, Mianja, Kalungu, Lulinzi, Lambula, Machumbi, Nyundo, Kanyundo, Kashovu, Busagala, Mupfo, Kise, Kahanga, Kitambi, Tambi, Kahira, Kinyana, Busihe, Lusuli, Kasura, Luhanga, Mpanamo, Kaniro, Lukopfu, Buheno, Kisuma, Katovu, Mashaki, Shoa, Karambi, Kazinga, Miano, Misheke, Luke, Loashi, Kibuye, Buabo et Shango.	Affrontements entre Groupes armés entre eux d'une part, et entre les FARDC et les groupes armés d'autre part. Dans les localités Tunda, Kaniro, Mashaki et Lukopfu, les populations ont été déguerpies suite aux conflits fonciers
Masisi centre De février à juin 2019	544 ménages déplacés	Buabo, Kazinga Wabuka, Kyasamba, Loashi, Ngesha, Lulambo, BUNGINYICHI ? Kanii, Bunya mwima, Kinyangutu, Kyamarambo, Kalembera, Shoa, Busoro, Kweriba, Kahotcho, Kyafulo, Miano, Buoye, Lushebere, Mapfuo, Kishonja, Mushubangabo, Bulwa, Kibarangiro, Mukohwa, Bwangala, Kauma, Katuunda et Mianja, Kyandao, Rona, Lwanguba,	Affrontements entre les groupes armés (NDC-R, APCLS, Bagaruza FDLR...), et les opérations militaires FARDC contre les groupes armés (APCLS, Nyatura,) dans les localités
Kishondja De janvier à juin 2019	911 ménages dans les familles d'accueil	Nyamaboko 1 et 2, Kasenga, Kaniro, Luke et Banyungu, Mashaki, Shakingi, Muhanga, Mupfunyi Kibabi	Conflit foncier et affrontement entre groupes armés (NDC rénové, Nyatura et APCLS) affrontement entre FARDC et groupes armés
Kalonge : De janvier à juin 2019	273 ménages dans les familles d'accueil	Ngingwe, Walikale Ikobo, Nyabiondo, Ndurumo, Kahira, Lulinzi, Mianja, Mifunguro, Mpanamo, Burora, Tambi, Kahanga, Kise, Burindi, Butendere, Kitoyi, Lushuli, Bitembere, Remera, Bihira, Nganga, Kinyana, Bibwe, Nyange et Luama	Affrontement entre groupes armés (NDC rénové et Nyatura)
Busihe : De janvier à juin 2019	481 ménages dans les familles d'accueil	Miandja, Mutobo, Mpanamo, Kinyana, Tambi, Kahira, Lulinzi, Walikale, Butare, Kimoka, Bihira, Nganga et Kahanga	Conflit foncier ou inter communautaire, Affrontement entre groupes armés (NDC rénové et Nyatura)
Muheto : De janvier à juin 2019	1212 ménages	Miandja, Mutobo, Mpanamo, Kinyana, Tambi, Kahira, Lulinzi, Walikale, Butare, Kimoka, Bihira, Nganga et Kahanga	Affrontement entre groupes armés (NDC rénové, APCLS et Nyatura)

Référence de la source donnée ;

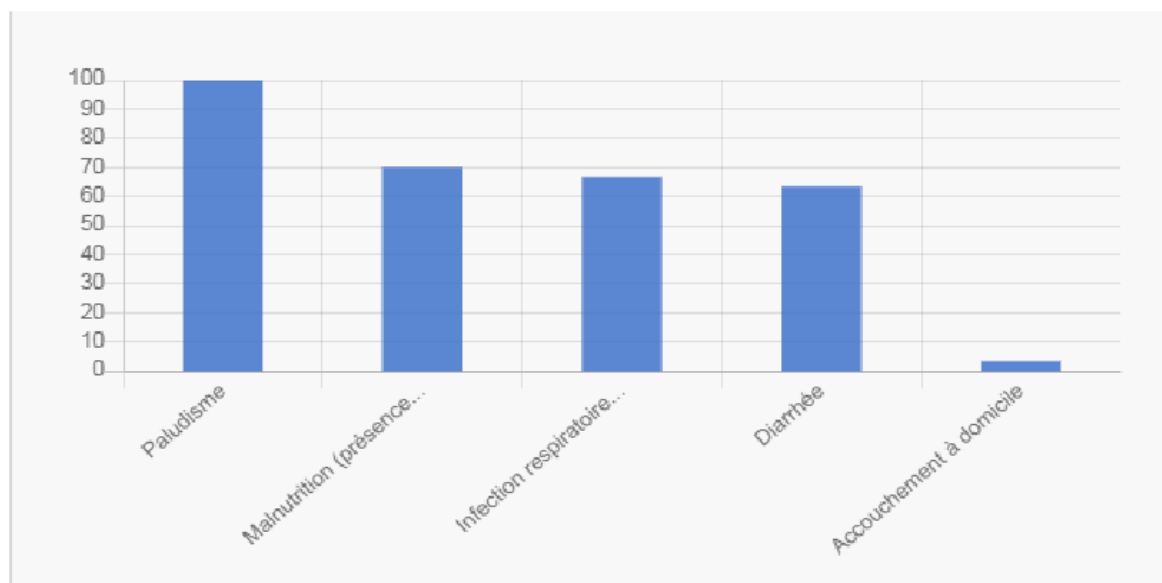
QUELQUES CONTACTS DANS MASISI

N o	NOM&POST NOM	FONCTION	PROVENANCE	No TEL
01	Baudouin Wetemwami Mulengetsi	Chef de secteur Osso Banyungu	Nyabiondo	0811617862
02	Daniel	Sec admin secteur Osso Banyungu	Nyabiondo	0812113455
03	Jérôme KUBUYA	Prés. Sociv secteur Osso Banyungu	Nyabiondo	0811821043
04	-	Président des déplaces de Nyabiondo	Nyabiondo	0815965018
05	Bandu Bauma Sosthene	EP2 Kashukano	Bonde	0819318924
06	Martin	Point focal ONG SOPROP axe Bukombo-Loashi	Bukombo	0812256180
07	Balume Baroki	Chef de localite Mulamba/Bukombo	Bukombo	0824658026
08	Aimable	Prés. Des Organisations des Producteurs Agricoles	Lushebere	0812935924
09	Bandu Mwisho Henri	Infirmier titulaire	Loashi	0814240813
10	DUNIA MUMPANO	Délégué du gouverneur de Miandja a Loashi	Loashi	0810109195
11	Jean	Pasteur CEPAC/Busihe	Busihe	0841498082
12	Valentin	Pasteur UEBCO/Busihe	Busihe	0819222961
13	-	Président jeunesse	Muheto	0808715251
14	-	Pasteur Eglise 8 ^e CEPAC/Muheto	Muheto	0859434948
15	-	Infirmier titulaire adjoint	Muheto	0893094052
16	-	Infirmier titulaire	Kitsule/Lushebere	0820584372
17	Jean Marie Munihire	Infirmier titulaire	Masisi centre	0814742113 0892399212
18	Maman Kibuya	Ingénieure chargée des ponts et chaussées	Masisi centre, fait bcp de descentes sur l'axe Masisi Nyabiondo	0825421359
19	FAIDA	Sous PROVED Masisi centre	Masisi centre	0853833276 0814607431
20	NDAGIJE NSABIMANA	Président de la jeunesse	muheto	0852987299
21	MUMPANO BWIRA	Point focal AACO	kishondja	0825700362
22				

<i>Dégradations subies dans la zone de départ/retour</i>		Dans les différentes, zones de provenance il a été fait mention des cas de vol, d'agression physique, pillage, de destruction des maisons, d'assassinat, de torture, d'extorsion des biens, viols, de recrutement des enfants mineurs dans les groupes armés et de paiement de taxes illégales. Ces genres d'incidents sont encore observés dans la plupart des endroits cités ci-haut.		
<i>Distance moyenne entre la zone de départ et d'accueil</i>		La distance moyenne entre zone de provenance et zone d'arrivée varie d'une zone à une autre. Pour le cas de Lukweti Kinyana ,Ikobo /Walikale , la distance moyenne est 50 km. Néanmoins, il sied de signaler que la zone de provenance a un relief montagneux qui rend le déplacement difficile ce qui fait que le voyage peut faire deux jours dans un milieu difficilement accessible		
<i>Lieu d'hébergement</i>		<input checked="" type="checkbox"/> Familles d'accueil : 85% <input checked="" type="checkbox"/> Maison cédée gratuitement par les propriétaires <input checked="" type="checkbox"/> Dans les camps <input checked="" type="checkbox"/> Abris de fortune	<input checked="" type="checkbox"/> Maison à location	
<i>Possibilité de retour ou nouveau déplacement (période et conditions)</i>		Certains souhaitent le retour dans leur milieu à condition qu'il y ait restauration de la sécurité. D'autres sont encore indécis en attendant le retour de la paix dans leur milieu de provenance.		
Si épidémie/ cholera				
Localisation des personnes affectées par cette crise (nouveaux déplacés)				
Zones de santé	Cas confirmés	Cas suspects	Décès	Zone de provenance
Masisi	0 cas de choléra dont l'âge est supérieur à 5 ans	2	0	MUHETO
<i>Perspectives d'évolution de l'épidémie</i>		<i>Il y a lieu de craindre le déclenchement d'une épidémie de choléra si les mesures préventives nécessaires ne sont pas prises.</i>		

6/26/2019

InformateurCle_ERM_Masisi_June_2019 | KoboToolbox



1.2 Commentaire : Dans l'ensemble de localités enquêtées, le paludisme est apparu comme la maladie la plus fréquente (soit 100%), suivi de la malnutrition aigüe sévère (70%), infection respiratoire aigüe (65%), diarrhée (62%).

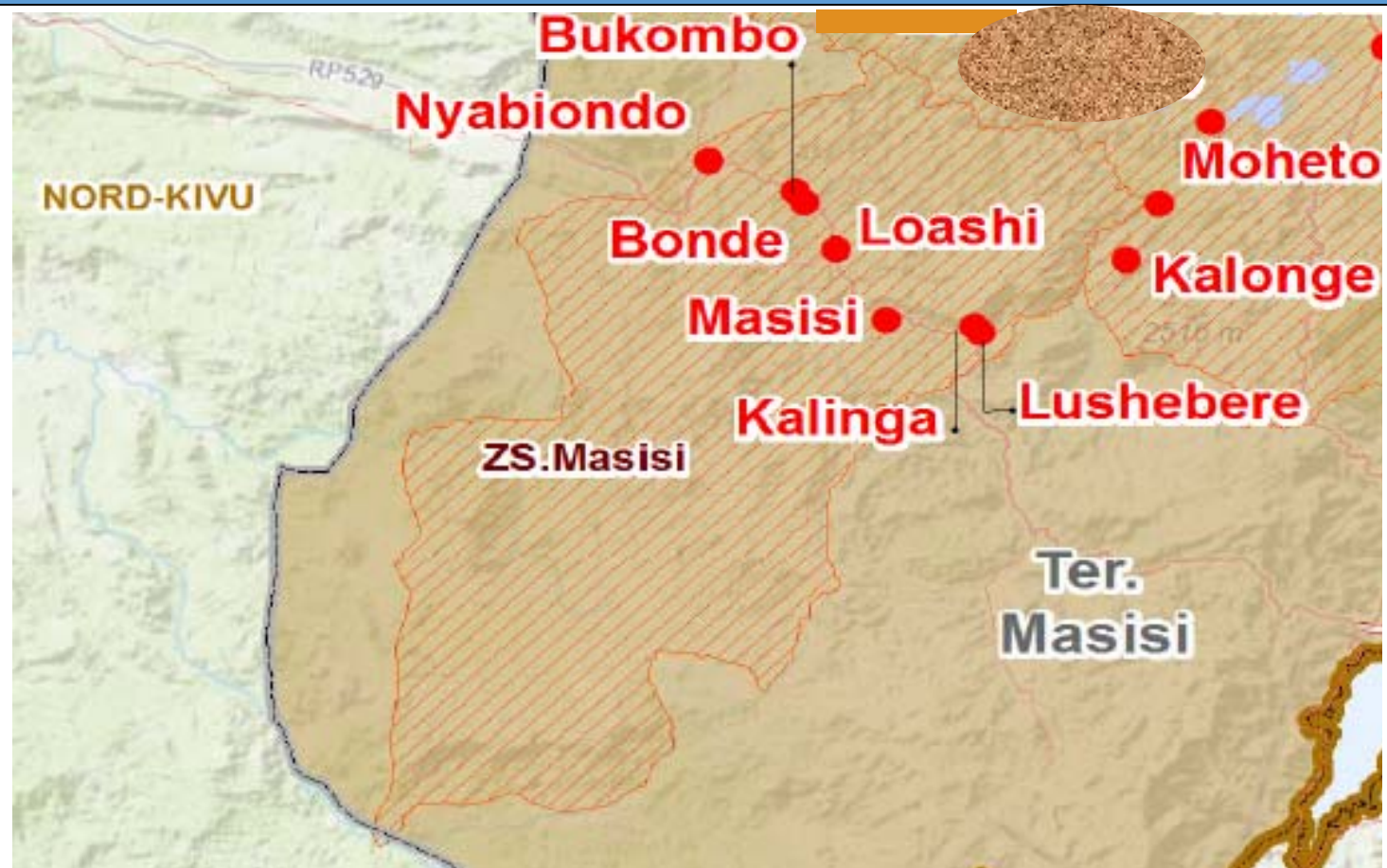
Crises et interventions dans les 12 mois précédents

Crises	Réponses données	Zones d'intervention	Organisations impliquées	Type et nombre des bénéficiaires
Paludisme Malnutrition aigüe sévère	En cours	Masisi	MSF Johannither	Population locale
Diarrhée cholériforme	En cours	Masisi	MSF Johannither	Population locale
Infection respiratoire aigüe	RAS	Masisi	RAS	Population locale
Sources d'information		Les autorités sanitaires et autres informateurs clés		

Méthodologie de l'évaluation

Type d'échantillonnage :	Nous nous sommes servis du type d'échantillon stratifié. Nous avons constitué 2 groupes de discussion (groupe des femmes et groupe des hommes) composé chacun de 25 personnes. A part ces groupes de discussion nous avons également enquêté 3 informateurs clés dans chaque localité.
--------------------------	--

Carte de la zone évaluée en indiquant les sites visités



Techniques de collecte utilisées	<ul style="list-style-type: none"> - Questionnaires auprès des informateurs Clés - Questionnaires auprès des focus groupes <p>Approche :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Discussion - Entretiens individuels - Observation, - Visite des structures sanitaires, des EP et des points d'eaux
Composition de l'équipe	<ul style="list-style-type: none"> • Daniel AHULA de OCHA : ahula@un.org. ; • ADOLF SAFARI de IEDA-RELIEF : adolfs@iedarelief.org, • JOSEPH LUSI de NRC : joseph.lusi@nrc.no,

	<ul style="list-style-type: none"> • ANGELOT MUKIRANIA de APPRONA, approna2@gmail.com, • MOISE NSABIMANA de CAMME : cammeasbl1@gmail.com, ALBERT BYAGO de CAMME, • EUGENE IMANI MUHINDO de AACO : aacodrc@gmail.com, • BATUNDI HANGI AIME de DJPDI : djpdiasbldirection@gmail.com, • Roger SOKULUWETU de CEPROSSAN : ceprossangoma@ceprossan-rdc.org, ceprossanasbl@gmail.com, • ARMAND AMBAZA de YOUTHCARE : youthcare.nk@gmail.com, • ELIE THASENYA de AFRIYAN : ethasenya2017@gmail.com; • CESAR NGANGO, UMBI LUNULA Albert : ngangolumoo@gmail.com, albertlunula@gmail.com : de SOPROP, • Herve Mulembezi, PRUDENT KONGOLO de AVUDS : avudsnk@gmail.com, • FREDDY TUNDA de NRC : freddytanda@gmail.com, • MICHEL KAMONI : Michel.kamoni@nca.no, • AUGUSTIN.BASHI Augustin.bashi@nca.no de NCA, • ERIC BAHATI de ASPLC : asplcgomank@gmail.com, • MAURICE de INTERSOS • AAP, ASOPSIE, AHCOPDI, ANPT ,CARITAS (les collègues de Masisi)
--	---

Besoins prioritaires / Conclusions clés

<i>Besoins identifiées (en ordre de priorité par secteur, si possible)</i>	<i>Recommandations pour une réponse immédiate</i>	<i>Groupes cibles</i>
<p>Besoins en éducation : Subvention des frais scolaires, Salles de classe, manuels scolaires, matériels didactiques, kits scolaire</p>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Payer les frais scolaires en faveur des enfants déplacés ▪ Construire des classes pour permettre aux enfants d'étudier aisément. ▪ Assister les enfants déscolarisés affectés par la crise ; ▪ Equiper les écoles d'accueil des enfants déplacés en pupitres. 	<p>Les élèves et les enseignants</p>
<p>Besoins en Sécurité alimentaire : Vivres (haricot, maïs, patate douce, arachide, riz et pomme de terre) et intrants agricoles ainsi que l'élevage de petits bétails</p>	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Distribuer les vivres aux ménages des déplacés et familles (d'accueil Cash ou foire dans la zone); ✓ Appuyer l'agriculture en apportant des semences et autres outils aratoires ; ✓ Appuyer l'élevage de petits bétails dans la zone en distribuant des géniteurs 	

<p>Eau Hygiène et assainissement Accès à l'eau potable, amélioration de l'assainissement et hygiène</p>	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Renforcer l'approvisionnement en eau dans les villages en vue de palier au problème d'insuffisance ✓ Construire les infrastructures sanitaires dans des FOSA et aux Ecoles primaires. 	<p>Ménages déplacés, et familles d'accueil</p>
<p>AME et Abris</p> <ul style="list-style-type: none"> - Besoin en moyens pour acheter les matériaux de construction, frais de mains d'œuvre. - Casseroles, support de couchage, habits et récipients de collecte, stockage et transport de l'eau 	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Organiser les cash et foires pour permettre aux familles d'accueil et ménages des déplacés d'accéder aux AME et matériels d'abris. 	<p>Ménages déplacés, et familles d'accueil</p>
<p>Santé et Nutrition Accès aux soins de santé et aux intrants nutritionnels</p>	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Gratuité des soins en faveur des déplacés, réhabiliter les Centres de Santé et appuyer les structures en prenant en charge les enfants mal nourris et construire là où celles-ci n'existent pas. ✓ Renforcer le UNTA, UNTI et UNS dans la zone 	<p>Ménages déplacés et Familles d'accueil</p>
<p>Protection Besoin de la protection de la population (rétablissement de l'autorité de l'Etat dans toute la zone)</p>	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Rétablir la sécurité dans les zones des provenances et dans les zones d'arrivées des déplacés ✓ Organiser la prise en charge holistique des survivants et survivantes viol ✓ Prise en charge des enfants sortis des forces et groupes armés et ENAs 	<p>Les victimes</p>

Les secteurs concernés sont : Sécurité alimentaire/vivres, Moyens de subsistance, Abris, Articles ménagers essentiels, Eau-hygiène-assainissement, Santé, Nutrition, Education et Protection.

Analyse « ne pas nuire »

Risque d'instrumentalisation de l'aide

Le risque d'instrumentalisation de l'aide des vulnérables est probable, surtout lors de ciblage des bénéficiaires en faveur des ceux qui ne sont éligibles (les membres des familles et amis).

Mesures de mitigation

Les acteurs humanitaires ne doivent pas se fier seulement aux comités des déplacés et aux autres sources locales, mais procéderont d'abord au vote des critères conjoints en collaboration avec différentes communautés donnant un consensus entre les partenaires. Il faut également tenir une réunion ad hoc avec tous les membres dans

	laquelle on va expliquer les critères de vulnérabilité, présenter le projet et le nombre des bénéficiaires, explication des principes humanitaires et le Do no harm.
Risque d'accroissement des conflits préexistants	Il existe le conflit entre les déplacés et les populations locales (familles d'accueil), car selon ces derniers, seraient également vulnérables par le fait qu'ils continuent à les prendre en charge. Mesures de mitigation Il faut tenir compte des critères de vulnérabilité convenus avec la communauté pour inclure les deux parties (IDPs, FA) dans le ciblage des bénéficiaires potentiels de l'assistance.
Risque de distorsion dans l'offre et la demande de services	RAS

Accessibilité

Accessibilité physique

Type d'accès	Dans les 14 localités prévues pour notre évaluation sont accessibles, sauf 1 qui reste inaccessible (Kikoma N° 2451) et 1 autre est difficilement accessible (Kishonja N° 2704 à moto) à cause de la dégradation de la route. Soulignons que le pont Mbitsi situé dans la localité de Nyabiondo a été emporté par les inondations et nécessite une réhabilitation.
--------------	--

Accès sécuritaire

Sécurisation de la zone	FARDC contrôlent les axes principaux (tels que : axe Lushebere - Masisi centre – Nyabiondo et Moheto). Soulignons que la grande partie de la zone de santé de Masisi est contrôlée par des groupes armés (dans les périphéries de tous les axes évalués)
Communication téléphonique	Vodacom : fiable, Orange : fiable,
Stations de radio	Lister les stations de radio avec couverture dans la zone <ul style="list-style-type: none"> - Radio MASHEBEN, - RACO-FM - RCNYA (Radio communautaire de Nyabiondo) - POLE FM

Aperçu des vulnérabilités sectorielles et analyse des besoins

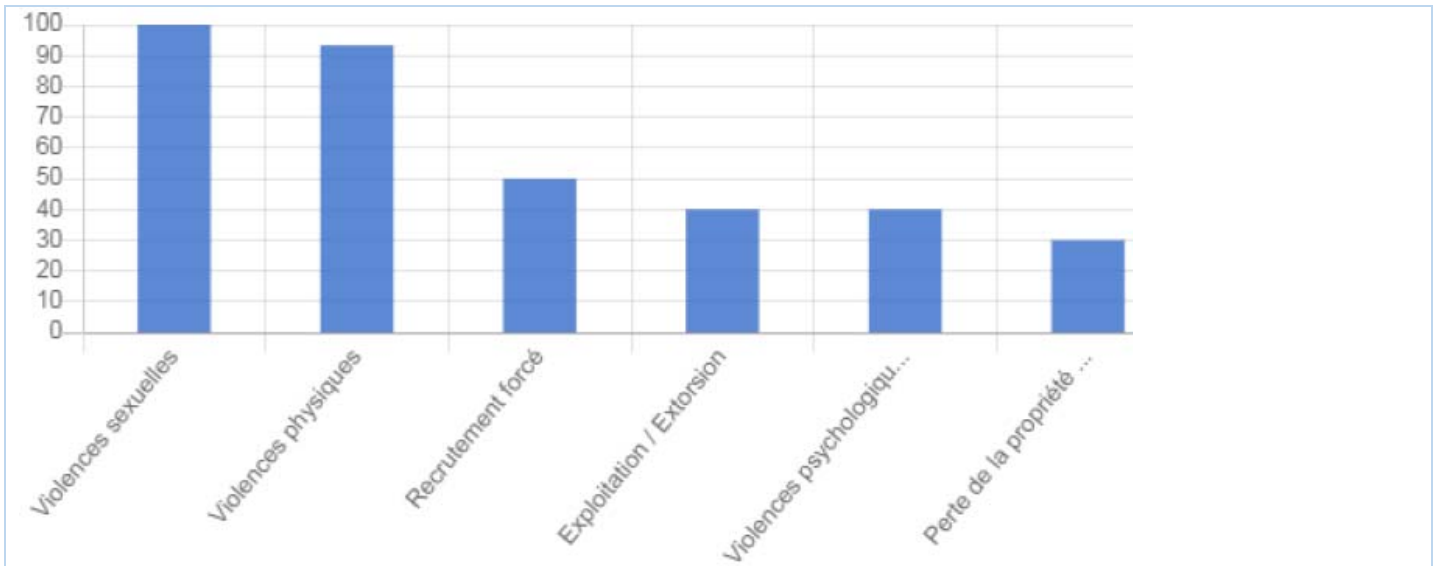
Protection

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?

Oui (distribution vivres, CASH sur l'axe Bukombo - Nyabiondo), mais les autres secteurs ne sont pas encore couverts.
Si oui, ne pas collecter les informations pour ce secteur.

Incidents de protection rapportés dans la zone

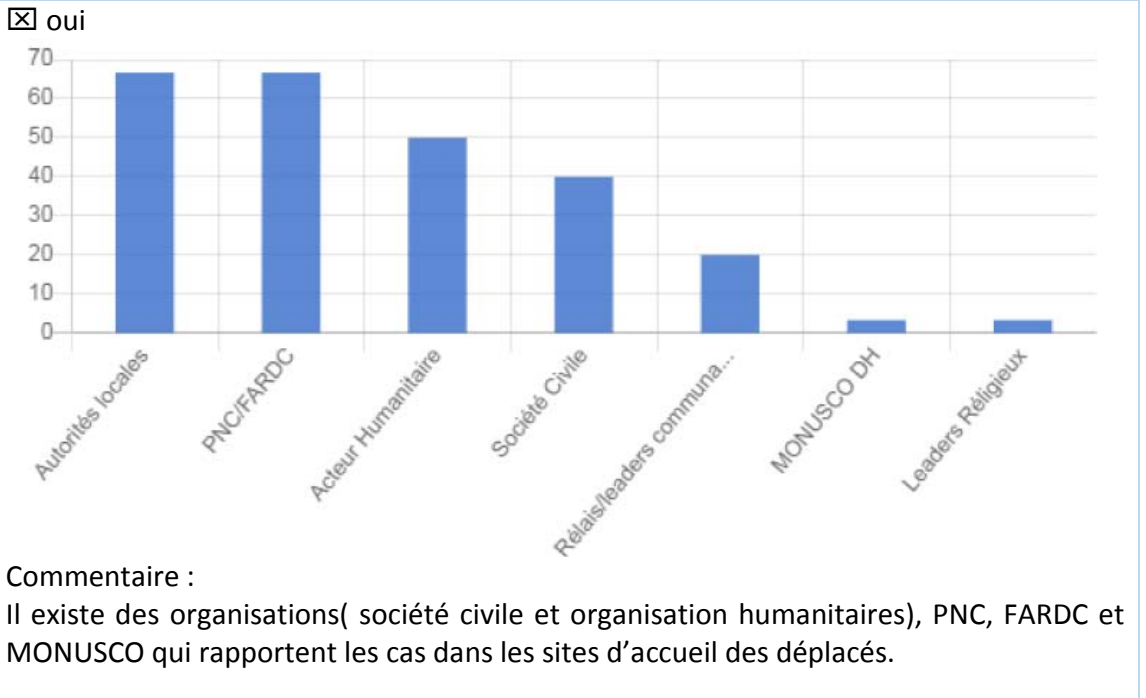
Type d'incident	Lieu	Auteur(s) présumé(s)	Nb victimes	Commentaires
Violences sexuelles	Toute la zone évaluée (13 localités)	GA et les personnes déguisées en bandits et les bergers		Une organisation intervenant dans la zone a notifié et pris en charge plus des 500 victimes de violences sexuelles dans les structures qu'il appui, tous ces cas été recensé dans l'intervalle de Janvier à Juin 2019
Violences physiques	Toute la zone évaluée (13localités)	FARDC, présumés groupes armés		Les derniers cas en date du 22 Juin 2019.
Recrutement forcé	Toute la zone évaluée (13localités)	Les groupes armés		Pour renforcer des effectifs dans leurs troupes
Exploitation / Extorsion	Toute la zone évaluée (13localités)	FARDC, présumés groupes armés		Les travaux forcés, pillage des récoltes, des bétails et d'autres biens ménagers
Perte de la propriété privée	Kahira, Kalonge et Kishonja	Groupes armés		Après avoir été déguerpi certains éléments de groupes armés occupent illégalement les propriétés de déplacés (habitations et champs)



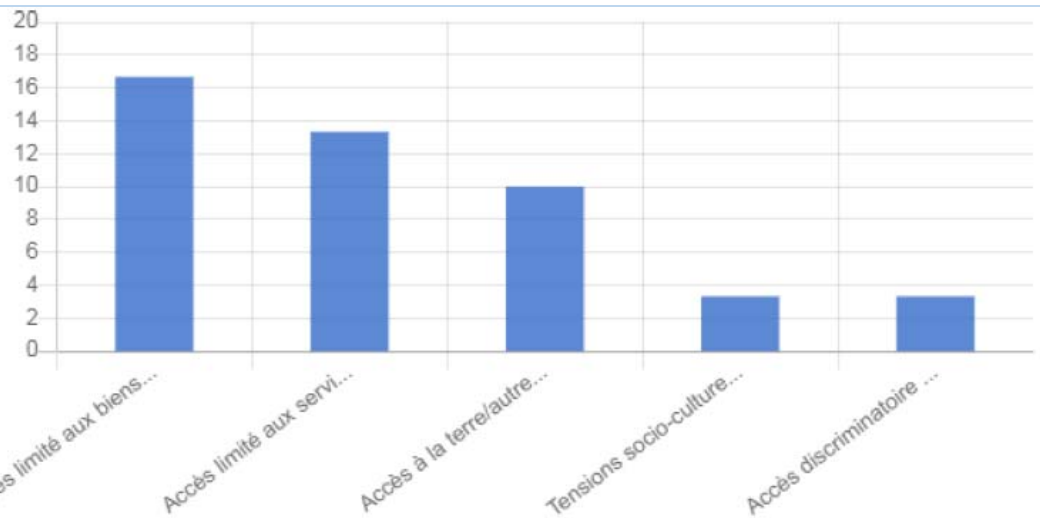
Relations/Tension entre les différents groupes armés et la communauté

Il s’observe que chaque groupe armé (d’auto défense) serait lié à sa communauté et n’ont pas confiance les uns les autres.

Existence d’une structure gérant les incidents rapportés.



Impact de l’insécurité sur l’accès aux services de base



Commentaire :

La situation sécuritaire des différentes localités visités complique la mobilité de lka population y compris les déplacés à accéder facilement aux champs, aux soins de santé, à l'éducation et marché.

Présence des engins explosifs

oui.

Dans la localité de Bonde, deux (2) victimes d'explosion de grenade ont été enregistrés au mois d'avril 2019.

Perception des humanitaires dans la zone

Les humanitaires sont bien accueillis dans la zone sauf les incompréhensions surviennent quand il s'agit des **activités de ciblage**.

Réponses données

Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
Aucune	//////////////////// ////////////////////	//////////////////// //////////////////// ////	//////////////////// ////////////////////	//////////////////// //////////////////// ////////////////////

Gaps et recommandations

Protection

- Création des espaces ami-enfant dans les zones d'accueils selon le besoin observé dans cette ZS de Masisi
- Renforcement des structures de protection communautaire dans les différentes localités évaluées
- Mettre en place du mécanisme de protection contre les violences basées sur le genre dans la zone de Masisi.
- Implication des chefs des différentes communautés dans la sensibilisation auprès des groupes armés sur la protection de la population sous leur contrôle.
- Renforcement du mécanisme existant dans la prise charge des enfants non accompagnés et des Enfants Associés aux Forces et Groupes Armés dans la zone de santé de Masisi
- Renforcer les activités de monitoring de protection dans les localités visitées pour une meilleures mise en jour de la situation de protection.
- Plaidoyer auprès des autorités militaires et de la PNC dans la ZS de Masisi sur le respect des principes directeurs des personnes déplacées et les principes humanitaires afin de faciliter l'acheminement de l'aide aux vulnérable en toute quiétude.
- Renforcer les activités de sensibilisation de la population pour son implication dans la

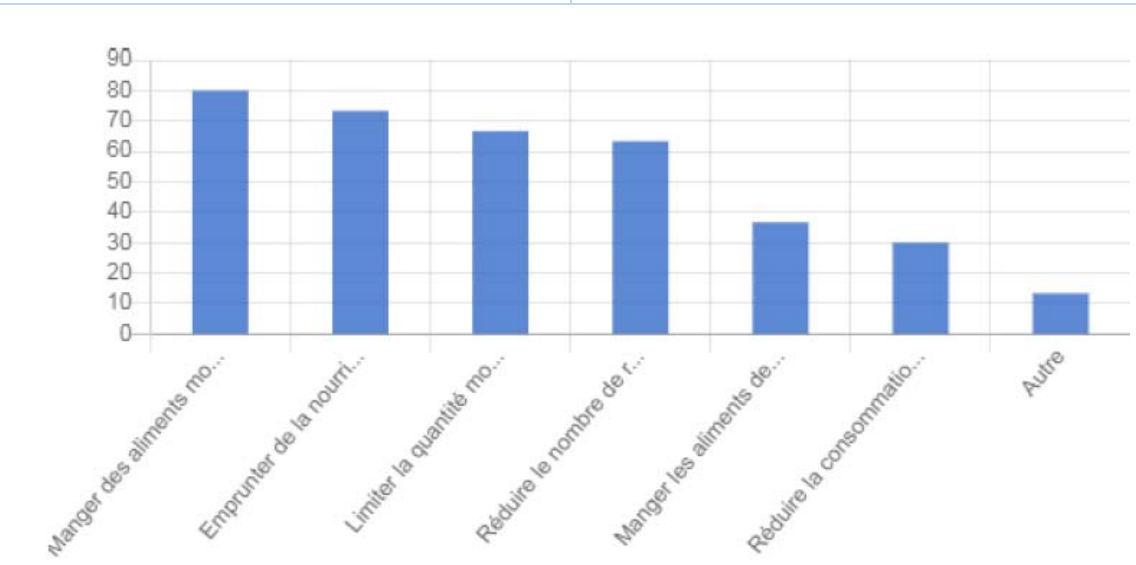
lutte contre les violences sexuelles

Sécurité alimentaire

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ? oui, mais partiellement (distribution des vivre sur l’axe Bonde-Bukombo et Nyabiondo)

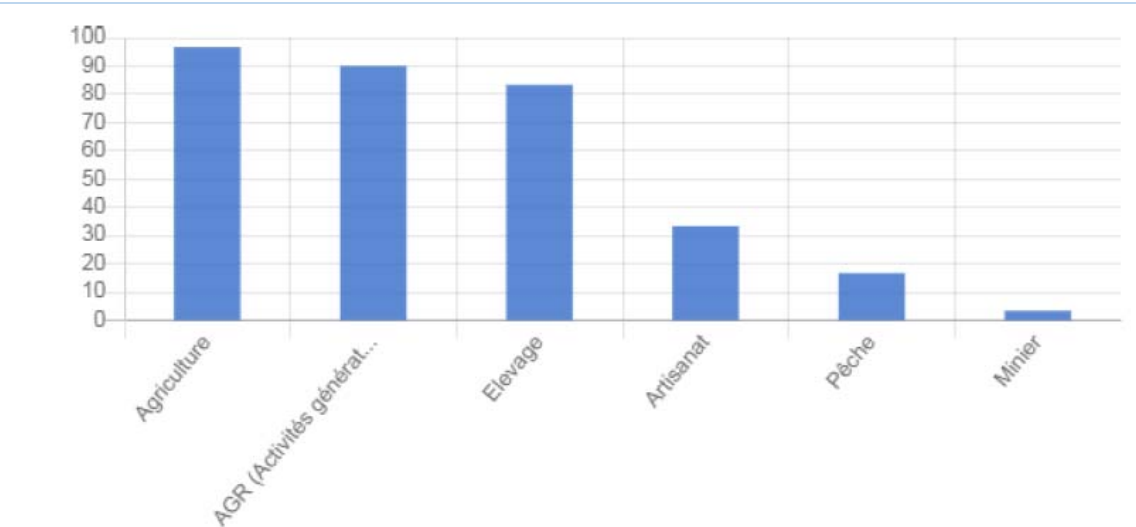
Classification de la zone selon le IPC RAS

Situation de la sécurité alimentaire depuis la crise



Commentaire : La population prenait 3 repas par jour dans leurs zones de provenance avant la crise. Actuellement dans les localités d’accueil vu augmentation de nombre des personnes dans les familles d’accueils, les ménages ont difficile de prendre 1 repas par jour.

Production agricole, élevage et pêche

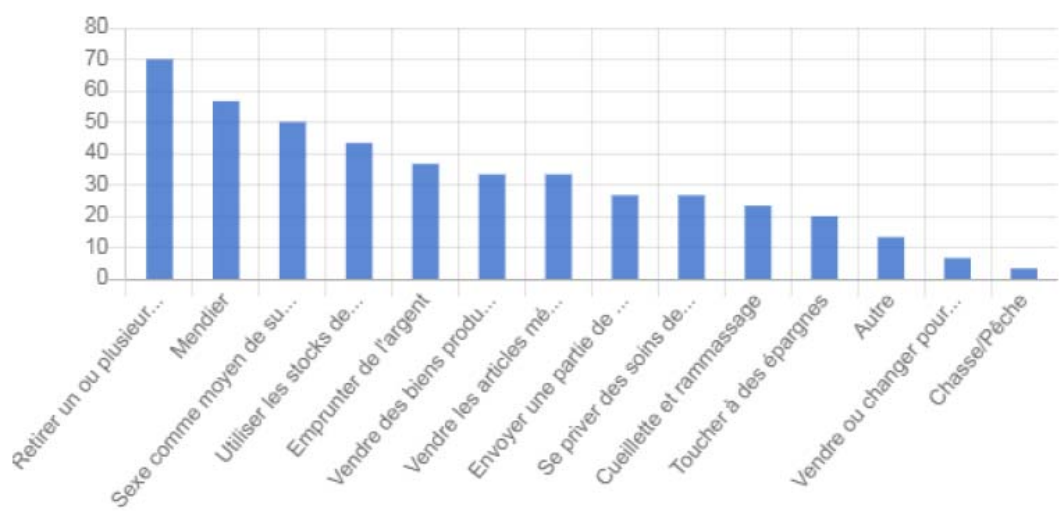


Commentaire : Dans la zone de santé de Masisi, les produits agricoles les plus cultivés sont : manioc, haricot, arachide, pomme de terre, sorgho, maïs, bananier, patates douces et tarons. La culture la plus rentable est le manioc et pomme de terre. On préfère l’élevage de petits

bétails (chèvre, porc, mouton, lapin) et les volailles (canard et poule). La pisciculture est aussi pratiquée par certains éleveurs. La difficulté c’est le vol qui est fréquent dans la zone.

Situation des vivres dans les marchés Les prix des denrées alimentaires varient d’un marché à un autre. Dans la Zone il ya 4 grands marchés (Nyabiondo 1kg de farine de manioc coute 500 Fc, à Lushebere 500 fc. Le prix d’une mesure correspondant à 1.5kg de maïs à Muheto revient à 600fc alors qu’à Masisi centre c’est 1500Fc. Pour le haricot une mesure correspondant 1.5kg coute 1300fc à Muheto. Les produits les plus rares sur le marché nous retrouvons : le riz, huile végétale, petit pois, oignons, poireaux, sel,

Stratégies adoptées par les ménages pour faire face à la crise



Commentaire :

Dans la zone évaluée les stratégies utilisées par les ménages affectés par la crise sont les suivantes : manger les aliments moins chers ou moins appréciés, emprunter de la nourriture ou dépendre de l’aide d’amis, des voisins, réduction de la quantité et des nombres des repas par jour, Privation des adultes au profit des enfants, la consommation des stocks prévus pour les semences et la sexualité comme moyen de vivre.

Réponses données

Réponses données	Organisations impliquées	Zone d’intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
Aucune	//////////////////// ////	//////////////////// ////	//////////////////// ////	//////////////////// ////////

Gaps et recommandations

RAS

Abris et accès aux articles essentiels

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ? Non
Si oui, ne pas collecter les informations pour ce secteur

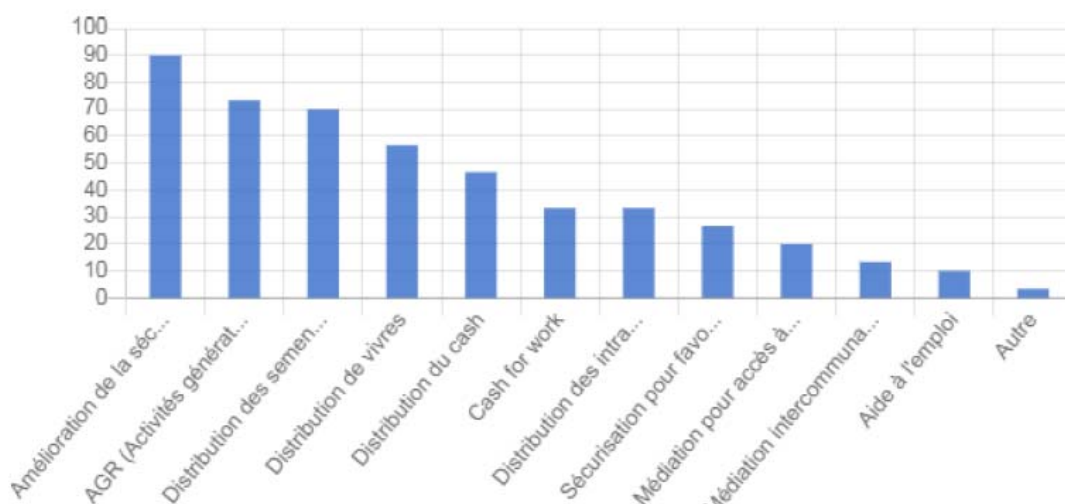
Impact de la crise sur l'abris	De Novembre 2018 à Juin 2019 des attaques en répétitions entre FARDC contre groupes armés et groupes armés entre eux, sont observées dans la Zone ayant fait l'objet de l'évaluation. Les déplacés ont abandonné leurs ménages. En milieu d'accueil, nyabiondo :2163 ménages, Bukombo 2908, Bonde 177, Loashi 255 ménages, Kalinga-Lushebere 500, masisi centre 544, Kishonja 911, kalonge 273, Busihe : 481, Muheto : 1212, sont hébergés dans les familles d'accueil, dans les abris, dans les maisons de fortunes et certains autres dans les maisons en location. Avant la crise 6 personnes et après la crise 13 à 15 personnes dans une maison de 2 à 3 chambres.			
Type de logement	<p> <input type="checkbox"/> Dans des maisons abandonnées cédée gratuitement <input type="checkbox"/> Centre collectif (école, église, etc.) <input checked="" type="checkbox"/> Familles d'accueil </p>	<input checked="" type="checkbox"/> Maison louée <input checked="" type="checkbox"/> Maison empruntée gratuitement Pas d'information Si logement en location, indiquer le prix estimatif _____		
Accès aux articles ménagers essentiels	En majorité les familles déplacées n'ont plus accès aux articles ménagers essentiels suite aux pillages, perte et abandon de leurs biens lors du déplacement survenu brusquement lié aux affrontements dans leurs villages de provenance. Ces ménages partagent les mêmes articles ménagers avec les familles d'accueil.			
Possibilité de prêts des articles essentiels	De fois ces ménages déplacés utilisent les casseroles, les cuvettes et les bidons de leurs voisins et les familles d'accueil qui sont aussi en quantité insuffisante.			
Situation des AME dans les marchés	Il ya présence des AME dans certains marchés, cependant par manque de moyen financier, la majorité de déplacés qui sont dans les familles d'accueil n'ont pas l'accès aux articles ménagers essentiels. En guise d'exemple une bâche coute 20\$, casserole 10\$; pagne 15\$ matelas 30\$, alors que pour leur survie, les déplacés sont obligés de faire différents travaux journaliers moyennant 1500FC.			
Faisabilité de l'assistance ménage	La zone de santé de Masisi est un environnement où l'on trouve des variétés des AME sur le marché. Ce qui permet d'envisager une assistance humanitaire dans la contrée.			
Réponses données				
Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
Aucune	RAS	RAS	RAS	RAS
Gaps et recommandations	Organiser des foires et cash en AME dans la ZS de Masisi			

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?

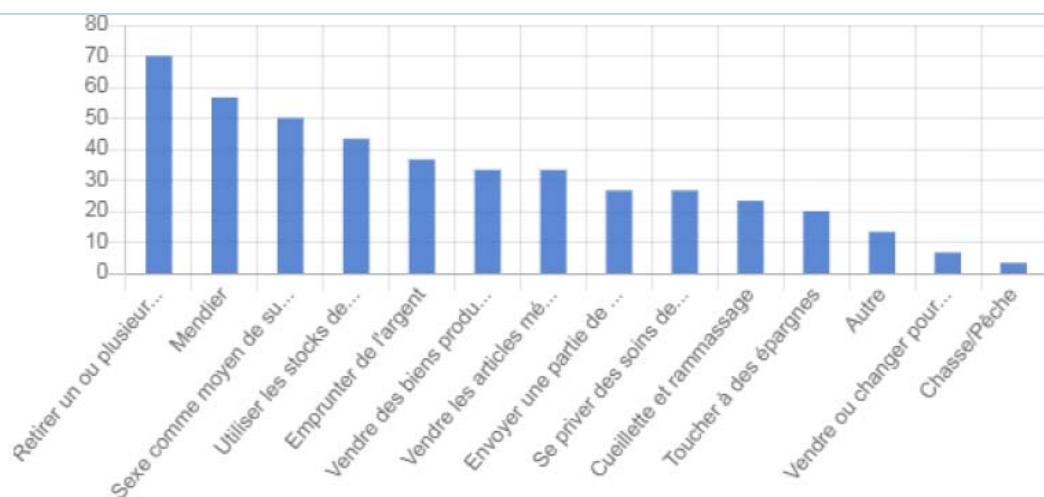
oui, mais insuffisant dans un seul axe (axe Bonde – Bukombo - Nyabiondo)

Moyens de subsistance

La situation d'insécurité alimentaire avec des risques des malnutritions : La rareté des denrées alimentaires occasionne le flamber des prix sur le marché et la population vulnérable n'arrive plus à couvrir ses besoins alimentaires ce qui fait présager une insécurité alimentaire pour les ménages déplacés et leurs familles d'accueils. Pour faire face à cette insécurité alimentaire, les solutions suivantes sont envisagées : (cfr le graphique ci-dessous)



Accès actuel à des moyens des subsistances pour les populations affectées



Commentaire :

Les déplacés se livrent parfois à des activités inhabituelles (la mendicité, la prostitution, transport des fardeaux...). Ils vivent difficilement dans les zones d'accueil, car les familles d'accueil sont obligées de partager avec eux le peu des vivres qu'ils peuvent avoir. Une autre partie des déplacés vivent grâce aux dons de personnes de bonnes volontés.

Réponses données				
Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
Foires aux vivres et Cash	MC, DRC/ RRMP	Bonde, Bukombo, Nyabiondo	1046 ménages des IDPs et FA	Sur l'axe Bonde – Nyabiondo. Mais une assistance Insuffisante

Gaps et recommandations	Sécurité alimentaire :
	<ul style="list-style-type: none"> • Distribuer de l'assistance en vivres aux nouveaux déplacés afin de palier à la problématique de la sécurité alimentaire d'urgence qui prévaut dans la zone afin de répondre au besoin urgent de la population (Foires, Cash).. • Distribuer des intrants agricoles et outils aratoires à la population affectée (IDPs, familles d'accueil et autres...) • Installer les champs école-paysans (cultures maraichères) dans les localités d'accueil des déplacés. • Activer la relance des petits élevage (moutons, chèvre) : distribuer les géniteurs femelles de races locales et des mâles des races améliorées pour augmenter la prolificité et la production de l'élevage. • Créer des mutuels des éleveurs qui vont assurer les crédits rotatifs pour la pérennisation des activités •

Faisabilité d'une intervention cash (si intervention cash prévue)

Analyse des marchés	La zone de santé de Masisi est un environnement où l'on trouve des variétés des AME sur le marché. Ce qui permet d'envisager une assistance humanitaire dans la contrée. Il y a des maisons de microfinance dans la zone de Masisi, l'existence des marchés sur place qui fonctionnent le Lundi, mardi, mercredi, Jeudi, Vendredi et Samedi dans différentes localités évaluées. Il y a lieu d'organiser le cash en faveur des ménages des déplacés. Sur ces marchés on y trouve les vivres, les vêtements, les ustensiles, les supports de couchage, les matériaux de construction, les intrants agricoles, les bêtes et j'en pense. Ce sont ces éléments qui nous amènent à conclure que l'organisation du cash est faisable dans les milieux d'accueil des ménages déplacés.
Existence d'un opérateur pour les transferts	Dans la zone d'accueil, il existe des agences de communication telles que Vodacom (M-PESA), Orange (ORANGE MONEY) avec la capacité de servir de transfert.

Eau, Hygiène et Assainissement

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce	<ul style="list-style-type: none"> • Oui, Mais insuffisant ce juste sur l'axe Bonde-Bukombo- Nyabiondo
--	---

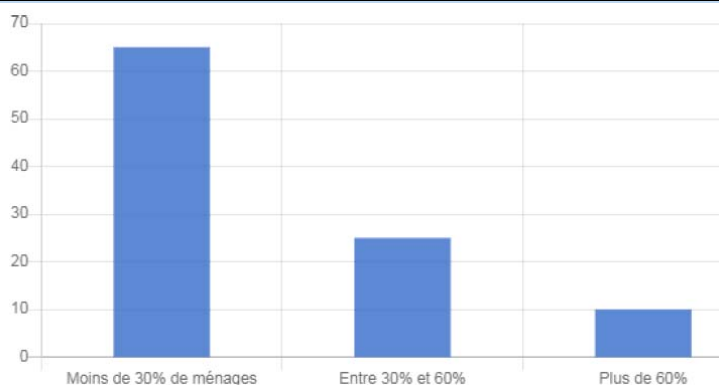
secteur ?	
Risque épidémiologique	Il ya risque des maladies opportunistes suite à l'utilisation des latrines par plusieurs personnes dans des familles d'accueil, où plus de 20 personnes utilisent une seule latrine. Il y a également des sources d'eau non aménagées et l'absence des adductions d'eau, cela conduit la population de certaines localités (Nyabiondo, Bonde, Bukombo, Loashi, Busihe, Kalonge, Kishonja) à consommer de l'eau non potable, avec des risques de contamination. Des cas de paludisme, de diarrhée, de malnutrition aigue sévère et des infections respiratoire aigüe ont été rapportés dans les quatre dernières semaines (cfr le rapport épidémiologique de la ZS de Masisi).
Accès à l'eau après la crise	La majorité de personnes n'ont pas assez d'eau pour couvrir leurs besoins en eau principalement dans les localités suivantes : Nyabiondo, Bonde, Bukombo, Loashi, Busihe, Kalonge, Kishonja.

Localités	Types de sources	Nb des sources et bornes fontaines	Qualité (qualitative : odeur, turbidité)
Nyabiondo	Sources simples aménagées	8	<5NTU
	Sources non aménagées	8	<5NTU
	Bornes fontaines publiques	3	<5NTU
Bonde,	Sources simples aménagées	1	<5NTU
	Sources non aménagées	1	<5NTU
	Bornes fontaines publiques	1	<5NTU
Bukombo,	Sources simples aménagées	2	<5NTU
	Sources non aménagées	4	<5NTU
	Bornes fontaines publiques	0	<5NTU
Loashi,	Sources simples aménagées	1	<5NTU
	Sources non aménagées	4	<5NTU
	Bornes fontaines publiques	1	<5NTU
Busihe,	Sources simples aménagées	4	<5NTU

	Sources non aménagées	3	<5NTU
	Bornes fontaines publiques	0	<5NTU
Kalonge,	Sources simples aménagées	1	<5NTU
	Sources non aménagées	3	<5NTU
	Bornes fontaines publiques	3	<5NTU
Kishonja	Sources simples aménagées	0	<5NTU
	Sources non aménagées	3	<5NTU
	Bornes fontaines publiques	0	<5NTU
Lushebere/ Kalinga	Sources simples aménagées	2	<5NTU
	Sources non aménagées	4	<5NTU
	Bornes fontaines publiques	0	<5NTU
Moheto	Sources simples aménagées	1	<5NTU
	Sources non aménagées	3	<5NTU
	Bornes fontaines publiques	1	<5NTU

Commentaires : Au regard de ce tableau, il ressort que le nombre des sources non aménagées dans les localités évaluées est de **33**, suivi des sources aménagées au nombre de **20**, les bornes fontaines sont moins nombreux (**9**) que les autres. En conclusion, confirme la première hypothèse selon laquelle la majorité de la population n'a pas accès à l'eau potable.

Type d'assainissement



Commentaire : Assainissement du milieu :
Le graphique ci-haut montre que 65% de familles ne disposent pas de latrines dans leurs ménages

Défécation à l'aire libre :

Oui

Les pratiques de défécation à l'aire libre sont signalées dans toutes les agglomérations bien que pas à grande proportion néanmoins elles s'observent en brousse, dans les chantiers des maisons, autour des latrines, dans les rues et dans certaines cours des ménages.

Village déclaré libre de défécation à l'air libre

- Non
Aucun village n'est encore déclaré officiellement « libre de défécation à l'aire libre »

Pratiques d'hygiène	<ul style="list-style-type: none"> • Il ressort qu'environ 3% des ménages ayant des dispositifs de lavage des mains, tandis que au moins 80% se trouvant dans les structures sanitaires. • La pratique de lavage des mains dans la zone évaluée pendant les cinq moments critiques n'est pas appliquée par manque d'information(sensibilisation). • Type de produit utilisé : pour certains le savons ou la cendre et la majeure partie ne recourent à aucun produit.
Réponses données	
RAS	
Gaps et recommandations	<p>Besoins : en latrines dans les ménages, écoles, marchés, etc</p> <ul style="list-style-type: none"> • Paquet minimum en WASH (Réhabilitation, construction des latrines et aménagement des sources d'eau) et adduction d'eau dans les localités évaluées • Construire des latrines, douches dans les écoles et dans structures sanitaires. <p>En effet, nous avons constaté qu'il y a insuffisance des latrines aux Ecoles Primaires et aux structures sanitaires, les sources d'eau existantes endommagées, manque de dispositifs de lavage des mains dans les ménages. De ce fait, il faudrait renforcer le nombre des latrines aux Ecoles Primaires pour atteindre le ratio et faire la séparation des latrines garçons et filles. Renforcer le nombre des latrines et douches aux structures sanitaires en tenant compte de séparation Homme-femme, réhabiliter les sources de vallées pour renforcer la quantité d'eau dans les communautés et appuyer les familles vulnérables à la construction des latrines dans leurs ménages.</p>

1.1 Santé et nutrition

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	<ul style="list-style-type: none"> • Il s'observe une prise en charge insuffisante <p>Des cas de malnutrition sont notifiés, mais toutes les structures n'ont pas des intrants nutritionnels pour la bonne prise en charge.</p> <p>Il sied de signaler que dans la zone de santé de Masisi, il y a un Hôpital Général ce référence qui accueille des malades y compris les déplacés. Cependant, dans les Aires de Santé de Nyabiondo et de Moheto il existe des Centres de Santé de Référence et des Postes de Santé qui prennent en charge les malades. Pour les localités éloignées de ces centres il y a nécessité d'une clinique mobile.</p>
Risque épidémiologique	<p>La promiscuité en rapport avec l'augmentation de la population dans les localités évaluées expose celle-ci aux risques d'épidémies.</p> <p>Pas d'eau suffisante pour toute la population voire même au niveau de Centre de Santé/Centre Santé Référence, quelques villages n'ont pas accès à l'eau tous les jours càd ont fait de rotation pour puiser (risque des épidémies opportunistes telles que le choléra et la diarrhée)</p>
Impact de la crise sur les services	<p>Certains centres de santés de ces zones de provenance des déplacés ont été endommagés, pillés et le personnel soignant déplacé. Cependant dans les zones</p>

	d'accueil, les malades sont pris en charge gratuitement et pour d'autres les soins sont payants suite au manque des partenaires en appuis.
Indicateurs santé (vulnérabilité de base)	
RAS	
Services de santé dans la zone	Hospital général de référence, CSR, CS, PS
Appui des organisations : MSF, Johannither	
Réponses données	
SSP () et soins secondaires (à l'hôpital)	
Gaps et recommandations	<p>Santé :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Appuyer les structures sanitaires existantes en intrants et équipements médicaux pour la prise en charge gratuits des soins de santé des personnes affectées (déplacés et familles d'accueils). • Disponibiliser des kits PEP dans les structures de santé pour la prise en charge des victimes des violences sexuelles. • Réhabiliter les structures sanitaires dans la zone évaluée

Education

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	<input checked="" type="checkbox"/> Non Si oui, ne pas collecter les informations pour ce secteur.	
Impact de la crise sur l'éducation	Ecoles détruites, occupées ou pillées zone de départ, combien __33__ Ecoles, occupées par les déplacés dans la zone d'arrivée, combien __0__	Y-a-t-il des enfants déscolarisés parmi les populations en déplacement ? <input checked="" type="checkbox"/> Oui, Si oui, combien de jours de rupture : plus des __130__

	<ul style="list-style-type: none"> • L'impact de la crise sur l'éducation se manifeste sur différents niveaux : • Sur le plan hygiénique et assainissement : le nombre des latrines aux EP est insuffisant d'autant plus que plus de 60 garçons utilisent une porte latrine au lieu de 50 selon le standard WASH et plus de 50 filles au lieu de 40 ; • Au niveau logistique : manque des objets classiques, insuffisance de manuels scolaires, insuffisance de l'équipement scolaire et faible capacité d'accueil ; • Au niveau qualitatif : les enfants très stressés ne se concentrent plus aux études et par conséquent on assiste à une faible assimilation de la matière ; • Au niveau social : faible rémunération des enseignants due au non-paiement des frais scolaires par les écoliers déplacés. 								
<p>Estimation du nombre d'enfants déscolarisés à cause de la crise</p>	<table border="1"> <caption>Estimation du nombre d'enfants déscolarisés à cause de la crise</caption> <thead> <tr> <th>Catégorie</th> <th>Nombre d'enfants déscolarisés (approximatif)</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>Entre 30% et 60%</td> <td>48</td> </tr> <tr> <td>Plus de 60%</td> <td>40</td> </tr> <tr> <td>Moins de 30%</td> <td>10</td> </tr> </tbody> </table>	Catégorie	Nombre d'enfants déscolarisés (approximatif)	Entre 30% et 60%	48	Plus de 60%	40	Moins de 30%	10
Catégorie	Nombre d'enfants déscolarisés (approximatif)								
Entre 30% et 60%	48								
Plus de 60%	40								
Moins de 30%	10								
	<p>De ce graphique, il ressort que le taux des enfants déplacés non scolarisés varie entre 30 et 60%, une situation très critique nécessitant une intervention immédiate.</p>								
	<p>Commentaire : Environ 25 écoles (Institut Maanja, EP Kanii, EP Runi, Institut Runi, EP Loashi, Institut Loashi, EP Lushuli, inst. Ngesha, EP Ngesha, Inst. Kanii Kashua, EP3 Kilambo, EP Kalembera, EP Mokohwa, EP Katuhunda, inst. Katuhunda, EP Lambula, EP Mianja, Inst. Mianja, EP Lwanguba en groupement de Bapfuna, Banyungu, Biiri, Boabo et EP. KAZINGA, EP. NGULULU, EP MANFUMBO, Institut MULEMA et Inst NGULULU en groupement Nyamaboko1,2) ne fonctionnent plus et plus de 3000 élèves, suite aux affrontements récurrents entre les groupes armés dans cette zone sud-ouest de Masisi centre. Cette situation est liée à l'insécurité qui a occasionné le mouvement de la population en territoire de Masisi.</p>								
<p>Gaps et recommandations</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Réhabilitation des écoles endommagées dans la zone • Prise en charge aux enfants vulnérables déscolarisés (en frais scolaire...) dans la zone évaluée de la ZS de Masisi. • Organiser une école de récupération (éducation informelle) en faveur des enfants vulnérables y compris les déplacés / retournés 								

- Distribution des kits scolaires dans les écoles d'accueil des enfants vulnérables (déplacés, retournés et autres).
- Construction des latrines scolaires dans certaines écoles

Annexe1 : Images de l'évaluation

L'école primaire Mukohwa à Loashi	Pont endommagé de Mbitsi à Nyabiondo
	
Borne fontaine non opérationnelle à Lushebere :	
	

Annexe 2 : Contacts de l'équipe d'évaluation

N°	Noms et postnom	organisation	fonction	contacts
01	Daniel AHULA	OCHA	HAO	ahula@un.org;
02	Elie THASENYA	AfriYan	Secrétaire	ethasenya2017@gmail.com
03	Freddy TUNDA	NRC	Ass	freddytunda@gmail.com,

Rapport ERM Axe MASISI CENTRE- NYABIONDO, MASISI CENTRE- KISHONDJA ET MASISI CENTRE – LUSHEBERE ET MASISI CENTRE- MUHETO Nord Kivu territoire MASISI_ZS de MASISI du 18-25JUIN 2019

			Evaluation analyse et ciblage /Mobile	
04	ALIMASI LUBUTU	SCI		Alimasi.lubutu@savethechildren.org
05	ADOLF SAFARI	IEDA-RELIEF		adolfs@iedarelief.org
06	JOSEPH LUSI	NRC		joseph.lusi@nrc.no
07	ANGELOT MUKIRANIA	APPRONA	Chargé de suivi et évaluation	approna2@gmail.com
08	MOISE NSABIMANA ALBERT BYAGO de CAMME,	CAMME	Coordo et coordo Adj	cammeasbl1@gmail.com, moisekatshuki@gmail.com
09	EUGENE IMANI MUHINDO	AACO	Sec exécutif national	aacodrc@gmail.com
10	BATUNDI HANGI AIME	DJPDI	Coordo	djpdiasbldirection@gmail.com
11	Roger SOKULUWETU	CEPROSSAN	Chef d'antenne Goma	ceprossangoma@ceprossan- rdc.org, ceprossanasbl@gmail.com,
	ARMAND AMBAZA	YOUTHCARE		outhcare.nk@gmail.com
	CESAR NGANGO, UMBI LUNULA Albert	SOPROP	Chargé de programme prot. Et chargé d'accompagn Socio éco	ngangolumoo@gmail.com, albertlunula@gmail.com
	Herve Mulembezi, PRUDENT KONGOLO	AVUDS		avudsnk@gmail.com
	Michel Kamoni AUGUSTIN.BASHI	NCA		Michel.kamoni @nca.no , Augustin.bashi @nca.no
	ERIC BAHATI	ASPLC		<u>asplcgomank@gmail.com</u>
	Faustin Nsirire	AAP		
	Bienfait	ASOPSIE		
	Maurice Kinyabuuma	INTERSOS		
		AHCOPDI		

Rapport ERM Axe MASISI CENTRE- NYABIONDO, MASISI CENTRE- KISHONDJA ET MASISI CENTRE – LUSHEBERE ET MASISI CENTRE- MUHETO Nord Kivu territoire MASISI_ZS de MASISI du 18-25JUIN 2019

	JACOB	ANPT		
	Valentin	CARITAS		